

La sexualité infantile et ses anomalies [fin]

Autor(en): **Schuller, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **29 (1961)**

Heft 10

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-570922>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

invitation. J'écrivis un mot à Jean-Claude, prétextant un voyage professionnel. Quand je revins à Paris, quelques semaines plus tard je ne trouvai aucune réponse. Je ne l'ai jamais revu. Je ne le reconnaîtrais peut-être plus aujourd'hui si je le rencontrais dans la rue . . . »

Je gardai le silence un moment, j'étais ému par cette histoire. Je dis enfin : « Vous avez dû beaucoup souffrir . . . ». Frans me regarda, surpris.

« Souffrir ? Oh ! non, à ce moment-là je n'ai pas souffert, je me suis même senti soulagé. Il est vrai, j'ai oublié de vous le dire, et j'avais aussi négligé d'en avertir Jean-Claude, que j'avais rencontré aux Etats-Unis un charmant garçon, un étudiant que j'avais gentiment invité à passer ses vacances à Paris cet été-là. L'équivalent, si vous voulez, du garçon dont Jean-Claude avait caché la photo. Je n'aurais pas très bien su comment réaliser ce projet si Jean-Claude ne m'avait obligeamment évité la nécessité d'en parler. Vous êtes choqué, mon cher ? Ah ! que vous êtes jeune ! Imaginez donc combien le réveil aurait été plus désagréable si le destin ne nous avait épargné la laideur de partager jour après jour, l'un auprès de l'autre, la médiocrité et l'obligation d'une vie quotidienne au côté d'un garçon engraisé, perdant ses cheveux . . . »

Je protestai : « Mais l'amour, Frans, l'amour ! »

Il sourit avec indulgence : « L'amour ? C'est justement ce qui passe le plus vite. L'amour ne vit que l'instant présent et l'on n'est jamais certain qu'il vivra encore la minute suivante. Il existe d'autres sentiments qui le remplacent et qui durent, paraît-il. Oui, je sais, on me l'a dit . . . Ou plutôt non, je ne sais pas. Je ne les ai jamais rencontrés ».

Frans prit une poignée de photos et les effeuilla sur le tiroir ouvert . . .

R. Gérard

La sexualité infantile et ses anomalies

(Fin)

Le Dr Beaulieu décrit les différentes dysgénésies gonadiques qui peuvent être observées. Après un bref rappel de l'embryologie sexuelle, il évoque le syndrome de Turner (aplasie gonadique avec croissance insuffisante). Outre l'aménorrhée primaire, ces sujets sont remarquables par leur taille insuffisante et l'association fréquente de malformations congénitales. Leur taux de F.S.H. est inférieur à 50 unités souris par jour et leur sexe chromosomique dans quatre cinquièmes des cas est masculin. Bien que ces sujets se présentent comme des filles, il s'agit donc en fait de mâles. L'auteur rappelle ensuite les différents troubles testiculaires primitifs que l'on peut observer : syndrome de Del-Castillo, (aplasie germinale tubulaire), de Klinefelter-Albright (tubes séminifères plus ou moins complètement hyalinisés), anorchidies, stérilité enfin.

Le Dr Moor schématise alors l'évolution des fonctions intellectuelles chez les enfants normaux et chez les débiles au moment de la puberté. Chez l'enfant normal, l'intelligence trouve une issue convenable à des situations nouvelles : on connaît la classification de Piaget qui comporte trois stades : stade sensorimoteur, stade des opérations concrètes, stade de l'intelligence formelle (vers 12 ans). Le débile demeure inadapté,

c'est-à-dire au deuxième stade : il est capable d'opérations concrètes, ce qui le différencie de l'imbécile, mais incapable d'aucune initiative. Il n'accédera jamais au raisonnement hypothético-déductif, puisqu'il est incapable de toute abstraction. Revu après la puberté, le débile se révèle inchangé : «la formation n'arrange pas tout».

Puis, Mlle Engels étudie la sexualité à travers les tests projectifs. Elle détaille l'utilisation du «Blacky picture test», série d'images décrivant les aventures d'un petit chien, et les «fables de Düss» qui placent un héros en situation sexuelle mais avec un symbolisme un peu transparent. Le test de Rorschach est également très intéressant, si l'on étudie le pourcentage de réponses sexuelles et leur type, mais il demeure d'interprétation très délicate. Le T.A.T. est également un très bon instrument diagnostique et une précieuse source d'information; mais, exiger des psychologues et des techniques projectives d'être à eux seuls un instrument d'analyse infaillible équivaudrait en somme à croire quotidiennement au miracle.

Le Dr Favez-Boutonnier expose ensuite la sexualité vue à travers les dessins de l'enfant. En effet, le dessin est un véritable test : on y trouve l'image de ce que l'enfant sait et de ce qu'il sent. Le dessin porte en lui la trace de la censure sociale. Les dessins peuvent être observés au cours de l'examen, soit comme tests (copiés ou sur un thème donné), soit demandés avec une consigne large, soit librement, soit enfin que l'on demande à l'enfant de raconter une histoire en dessins. Mais on peut également recueillir les dessins spontanés, ou même les dessins «secrets», cachés aux adultes, mais ouverts aux autres enfants. Enfin, il est d'un intérêt notoire de suivre les dessins de l'enfant au cours d'une psychothérapie. Ils évoquent en effet la différenciation des sexes, les relations sexuelles, par expressions brutes, réalistes, ou allégoriques. Le dessin des organes sexuels doit être considéré comme aussi anormal que l'absence de sexe chez les personnages. La différenciation des sexes est en effet une manifestation normale. Enfin, les dessins apportent aussi une contribution importante à la compréhension de la personnalité de l'enfant.

Le Dr Berge rappelle ensuite les principes généraux de l'éducation sexuelle. L'éducation sexuelle consiste à favoriser le développement de la «faculté d'aimer». La maturation sexuelle doit être considérée sous trois formes : sensuelle, affective et intellectuelle. Aucune ne doit être négligée, et certains éducateurs, en scotomisant la première, ont abouti à des échecs (isolement de l'érotisme notamment). En fin de compte, l'éducation sexuelle se confond avec l'éducation tout court, puisqu'elle est essentiellement orientée vers la maturation affective, l'équilibre mental et, en bref, la formation de la personnalité.

Dernier orateur, le Dr Male situe la psychanalyse dans le traitement des troubles de l'évolution sexuelle. D'abord rejetée puis considérée abusivement comme une panacée, la thérapeutique psychanalytique s'adresse en fait à des cas soigneusement sélectionnés, et longuement étudiés au préalable. On a beaucoup trop abusé de ses indications, et pourtant, un choix exact en conditionne le succès. *E. Schuller.*